

TROUVER DES SOLUTIONS EN LOGEMENT ET EN MÉDECINE PAGE 3



RECHERCHÉ



PAGE 5
1000 \$ EN RÉCOMPENSE

VALÉRIE PICARD EN LICE AUX PRIX SAPHIR PAGE 11



L'OR ET L'ARGENT POUR LES ICE CATS PAGE 19



2023 F-150

JUSQU'À **7000 \$ DE RABAIS**

SUR COMMANDE PERSONNALISÉE

Rabais déterminé selon le modèle choisi
Exclut les plans A, X, Z, D, F, les autres spéciaux ne peuvent être jumelés à cette offre
Consultez votre concessionnaire pour plus de détails

Jusqu'au 30 avril 2023

Ford LECOURLMOTORSALES

• 888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

Guy Bourgouin officiellement banni de la Russie

Par Steve Mc Innis

Le député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, fait partie de la liste des 333 personnalités canadiennes visées par un interdit de séjour permanent en Russie. Le ministère russe des Affaires étrangères a dévoilé cette liste hier (mercredi 12 avril) à titre de représailles contre les sanctions imposées par Ottawa.

La liste de 333 noms compte, entre autres, le ministre des Finances de l'Ontario, Peter Bethlenfalvy, la ministre des Transports, Caroline Mulroney, le ministre de

l'Éducation de l'Ontario, Stephen Lecce et le ministre du Travail de l'Ontario, Monte McNaughton.

Le nom de Guy Bourgouin apparaît sur le communiqué russe sans toutefois préciser pourquoi, mais presque l'ensemble des élus à Queen's Park y figure. « J'ai été surpris comme tout le monde, j'étais en train de souper avec ma femme quand j'ai entendu ça aux nouvelles à la télévision », indique-t-il au journal Le Nord en riant. « Je ne sais pas c'est quoi le message! C'est la première fois

que je me fais bannir d'un pays, mais ce n'était vraiment pas dans mes intentions d'y aller de toute façon. »

La Russie avait déjà sanctionné le premier ministre ontarien, Doug Ford, en avril 2022.

Des ministres de l'Alberta et de la Colombie-Britannique sont également interdits de séjour en Russie, tout comme les athlètes canadiens s'étant opposés à la participation des athlètes russes aux Olympiques de 2024 à Paris.



Photo : archive Le Nord

Un million de dollars pour les étudiants en médecine de la route 11

Par Steve Mc Innis

La Fondation Marcel et Frances Labelle a fait un don de 500 000 \$ pour aider les étudiants de l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario originaires du Nord-Est de l'Ontario. La FDC Fondation ajoute une somme équivalente afin de rendre l'enveloppe à un million de dollars destinée à aider les étudiants provenant de communautés de la route 11, notamment Hearst, Kapuskasing, Timmins et Cochrane. Selon l'Université de l'EMNO, cette fondation, créée par Marcel et Frances Labelle, appuie depuis longtemps la santé et l'éducation dans le Nord-Est de l'Ontario. En

2022, elle a versé un don désigné qui a permis de créer le Centre d'innovation et d'apprentissage Labelle à Horizon Santé-Nord dans le Grand Sudbury, un partenaire à part entière de l'Université de l'EMNO. « Nous sommes très reconnaissants à la Fondation Marcel et Frances Labelle de sa vision, de sa générosité et de son soutien continu », a écrit dans le communiqué de presse la Dre Sarita Verma, rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO. « La fondation investit réellement dans un avenir plus sain pour toute la population du Nord de l'Ontario. »

Le fonds apportera du soutien à un maximum de trois étudiants en médecine à partir de cette année, à raison d'au moins 10 000 \$ par an. « C'est un honneur de contribuer à la formation de médecins au profit de la population du Nord-Est de l'Ontario », a déclaré Ehor Bobby, président de la Fondation Marcel et Frances Labelle.

L'Université de l'EMNO a formé 838 médecins, dont 65 sont Autochtones et 171 sont francophones depuis 2005. Selon les statistiques

de l'Université de l'EMNO, plus de la moitié de ses diplômés pratiquent dans le Nord de l'Ontario. Rappelons que l'École de médecine du Nord de l'Ontario accueillera 71 étudiants de plus dans ses programmes d'études de premier et de deuxième cycles au cours des cinq prochaines années.



La PPO détachement de la Baie James remet plus de billets d'infraction

Par Steve Mc Innis

Lors de la dernière rencontre de la Commission des services policiers de la Ville de Hearst, les statistiques démontraient que du 1er janvier au 31 mars 2023, la région de Hearst comptait 798 signalements, mais c'est le nombre de contraventions remis aux usagers de la route qui attire l'attention, avec 57 %, d'augmentation comparativement à pareille date en 2022.

Sur tout le territoire de la Police provinciale de l'Ontario du département de la Baie James, les agents ont remis 584 billets d'infraction de la route du 1er janvier au 31 mars 2023, une augmentation de 57 % à 2022, alors que 371 contraventions avaient été remises.

Sur cette période de trois mois, 19 accusations ont été portées pour des crimes violents : trois agressions sexuelles, neuf agressions et sept crimes contre la personne. À pareille date en 2022, 15 crimes violents avaient été commis, soit une augmentation de 26,7 en 2023.

Les crimes contre la propriété sont légèrement en baisse avec dix en 2023 comparativement à 12 en 2022. Quatre fraudes ont été signalées cette année, trois vols, une entrée par effraction et deux pour méfait.

Deux arrestations pour trafic de drogues ont été enregistrées pour les trois premiers mois de l'année comparativement à quatre l'année précédente.



OFFRE SPÉCIALE

SOLDE SOLDE SOLDE SOLDE

12 avril au
12 mai 2023

30 % de rabais

TOUT NOUVEAU ET GLAMOUR

MONTURES DE LUNETTES DE SOLEIL

Hearst en mode solution afin de pallier la pénurie de logements et de médecins

Par Pierre Floréa

Le problème de la pénurie de logements à Hearst continue d'être un enjeu et une urgence selon le maire de la Ville de Hearst, Roger Sigouin. La Municipalité a créé un comité ad hoc chargé de proposer des solutions au conseil municipal. Un appel d'offres a été lancé par la Ville de Hearst pour embaucher un consultant qui établira un plan d'amélioration communautaire, qui aura comme mandat de se concentrer sur la pénurie de main-d'œuvre et de logements. « Plusieurs facteurs doivent être évalués. Il faut d'abord créer un comité qui va établir les stratégies, les échéanciers et les incitatifs qui vont pouvoir être présentés à la communauté », indique le maire. La Ville tient à consulter la population. Elle évalue que l'engagement communautaire sera nécessaire dans ce processus puisque la pénurie de logements ou de main-d'œuvre touche toute la province et même le pays. « Il faut offrir des logements pour répondre aux besoins, ce qui inclut les personnes âgées, les maisons



unifamiliales, les loyers à prix modique », ajoute Mélissa Larose, directrice des services de développement économique à la Ville de Hearst. « Il faut être en mesure de répondre à la demande. Depuis des années, le secteur privé regarde ce dossier, du manque de logements et de maisons, mais il est difficile de rentabiliser ce type de projet en raison du coût des matériaux et de la pénurie de main-d'œuvre. »

Selon la Ville, il faut mettre de la pression au niveau des gouvernements, parce qu'il n'y a plus de

fonds destinés exclusivement à la construction de nouveaux logements.

Manque de médecins

Mélanie Goulet, qui est chargée de l'embauche et de la rétention des professionnels de la santé à l'Hôpital Notre-Dame, est toujours à la recherche de nouveaux médecins. Elle travaille conjointement avec Mélissa Larose pour trouver des solutions à la pénurie de logements.

Madame Goulet souligne qu'outre l'éloignement, et pour éviter que Hearst ne soit qu'une ville de

transit pour les médecins, il faut augmenter les facteurs de rétention. L'autre défi est de convaincre les conjoints des médecins qui viendront s'installer à Hearst qu'ils seront en mesure de se trouver un emploi.

Mélissa Larose mentionne qu'il faudrait établir un comité d'accueil qui puisse faire vivre aux médecins et à leur famille « la petite séduction » de la ville de Hearst en leur montrant tous les avantages de vivre ici. Donc, trouver des bénévoles qui pourront faire connaître les passions vécues à Hearst, par exemple les sentiers de motoneige.

Avec la perte d'un médecin en février et d'un autre qui quittera Hearst en juillet, l'urgence est d'embaucher un ou des médecins, et Mélanie Goulet affirme que les négociations vont bon train pour y arriver. « Les démarches entreprises auprès de candidates et candidats potentiels avancent et il pourrait y avoir de bonnes nouvelles à annoncer prochainement », avance-t-elle.

Lendemain du conseil municipal de la Ville de Hearst

Par Pierre Floréa

Lors de la dernière rencontre du Conseil municipal de la Ville de Hearst tenue hier (mercredi 12 avril), le maire Roger Sigouin a fait connaître son mécontentement face à la nouvelle du ministre ontarien de l'Environnement, David Piccini, qui consacrera 29 millions \$ en quatre ans pour « restaurer, protéger et conserver l'habitat » du caribou boréal et du ministre fédéral de l'Environnement, Steven Guilbeault, indiquant que c'est nettement suffisant. Le maire s'est indigné du fait qu'une somme de plusieurs millions de dollars soit allouée pour sauver les caribous, alors qu'il y a des sans-abris et des gens incapables de payer leur épicerie. Il a par la suite évoqué une conférence qui aura lieu à Thunder Bay prochainement, à laquelle participera le ministre fédéral de l'Environnement, M. Guilbeault.

M. Sigouin a mentionné qu'il y sera afin de lui parler.

Aéroport

Le conseil municipal approuve la poursuite du projet-pilote des techniques de déboisement des arbres et des broussailles à l'aéroport de Hearst. Ce projet-pilote inclut également un projet de développement des terres agricoles sur quelques acres de terrain.

Commission de police

En résumant la rencontre de la dernière rencontre de comité de police de la Ville de Hearst, le maire Roger Sigouin a souligné l'intervention du directeur général des Médias de l'épinette noire, Steve Mc Innis selon lequel les journalistes devraient être les premiers à être informés par les policiers en cas de situation d'urgence. Le but étant d'offrir la vraie information le plus rapidement à la population. Le maire a

ajouté que cette conservation s'est déroulée de manière respectueuse et que tous les points de vue ont été entendus pour faire avancer cette situation.

Comité de soccer de Hearst

Le conseil municipal de Hearst approuve une résolution visant à autoriser le Comité de soccer local à installer un cabanon sur la propriété municipale. Notons que les responsables ont proposé deux emplacements soit au nord des terrains de tennis ou immédiatement à l'est du terrain de jeu du

Centre Éducatôt. La Ville a demandé à ce que le cabanon soit bien construit, qu'il soit installé sur du gravier et qu'il soit bien entretenu une fois la construction complétée.



GENERAC
AUTHORIZED DEALER
SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor
705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com
RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

Rapport d'impôts pour les particuliers & les entreprises

JFR
JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

Confiez-nous vos impôts et concentrez-vous sur ce que vous faites le mieux.

Ouvert

LUNDI AU VENDREDI
8H30 À 17H30
(ouvert sur l'heure du dîner)
du 13 février au 30 avril 2023

14, 8^e Rue, Hearst ON P0L 1N0
705 362-8841
info@jfrcpa.ca
www.jfrcpa.ca

Lettre à l'éditeur : Mariage des prêtres

Monseigneur Tremblay,
Je suis un ancien paroissien de la paroisse Immaculée-Conception de Kapuskasing et aussi de l'ancienne paroisse de Brunetville. Mon épouse, mes quatre enfants et moi étions des fidèles paroissiens depuis plusieurs années. Cependant, nous nous sommes éloignés de l'Église à la suite des nombreuses révélations d'abus de jeunes enfants, d'abus de peuples autochtones, suite au rôle minime de la femme dans l'Église, nous, parents de quatre filles, le mariage des prêtres, etc.
Il est inhumain de priver des hommes et des femmes de leurs désirs sexuels. La sexualité fait en sorte que nous sommes qui nous sommes. J'ai connu tous les prêtres et bénévoles mentionnés dans le reportage et je dois dire que je n'ai aucun respect ni de sympathie pour eux. J'espère que mes commentaires se rendront à vous.

Tant que l'Église n'adressera pas cette pédophilie et qu'elle ne s'adapte pas au monde moderne, vous continuerez à perdre des fidèles. Il est possible de croire en Dieu sans être catholique. Mes quatre filles en relation ne sont pas mariées et aucun de mes quatre petits-enfants n'est baptisé, et ça sans aucune culpabilité.

De plus, j'ai déposé sans regret un acte d'apostasie à ma paroisse l'an passé. Je comprends que vous êtes nouveau dans la région et que vos journées seront pleines à gérer ce fléau. Je souhaite que vous fassiez la bonne chose au lieu de faire ce que vos prédécesseurs ont fait pour tout camoufler.

Respectueusement,

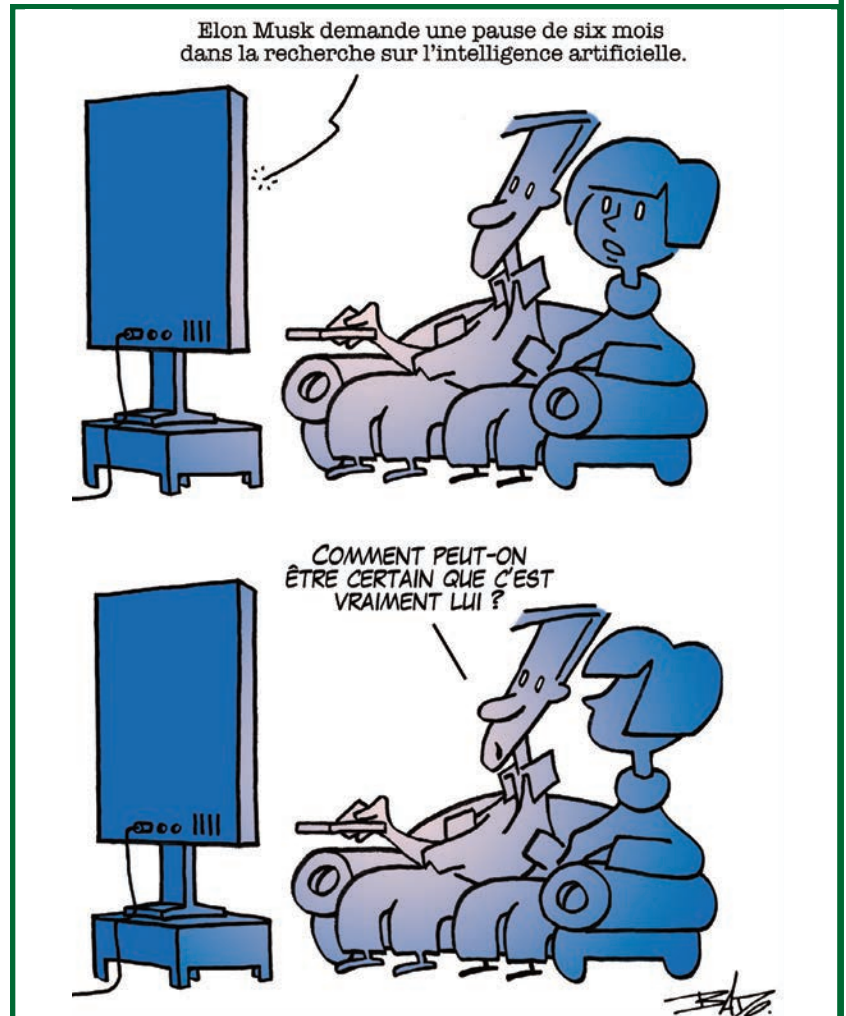
Philippe Boissonneault

1000 points pour le Hearstéen



Photo : nhl.com

Claude Giroux a atteint les 1000 points dans la Ligue nationale de hockey lundi dernier avec une performance de deux buts et une passe dans une victoire de 3 à 2 des Sénateurs d'Ottawa contre les Hurricanes de la Caroline. Le numéro 28 a atteint ce plateau en 1099 parties avec les Flyers de Philadelphie, les Panthers de la Floride et les Sénateurs d'Ottawa.



réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca
Maël Bisson
Journaliste
maelbisson.97@gmail.com
Renée-Pier Fontaine
Journaliste
Dan Yangary
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca
Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Claudine Locqueville
Jocelyne Hébert
Chroniqueuses
Serge Morissette
Chroniqueur
Sites Web
lejournallenord.com

Journal électronique
lejournallenord.com (imprimée)
Facebook
fb.com/lejournallenord
Fondation
Donation-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) PoL 1No
705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.
Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



1000 \$ de récompense pour retrouver Gary le chat!

Par Steve Mc Innis

L'organisme Retrouvailles et sauvetage d'animaux Hearst est à la recherche d'un chat perdu par un voyageur dans la Ville de Hearst. Un homme qui a passé la nuit dans son véhicule stationné au Husky s'est réveillé le lendemain matin avec la fenêtre ouverte et sans son compagnon de voyage à quatre pattes. Son propriétaire est prêt à offrir 1000 \$ à la personne qui le retrouvera.

L'homme en question déménageait de l'Alberta vers Stratford en Ontario le lundi 3 avril dernier. Une fois à Hearst, il est arrêté pour dormir dans le stationnement du

Hearst Husky. Vers 4 h le 4 avril au matin, il s'aperçoit que la fenêtre de son véhicule est baissée et que son chat Gary n'y était plus.

Il s'agit d'un chat mâle, opéré, avec des griffes de couleur noir et blanc. Le félin répond au nom de Gary et selon son propriétaire, il est très affectueux, mais pourrait être peureux puisque c'est la première fois qu'il va dehors.

Malgré des recherches, le chat est toujours porté disparu. « Nous avons installé des trappes près de Villeneuve Construction et du Husky pour l'attraper », indique Marie-Josée Boucher de

Retrouvailles et sauvetage d'animaux Hearst. « On demande aux personnes de ne pas toucher aux cages à moins qu'il y ait une bête à l'intérieur. Si ce n'est pas un chat blanc et noir, vous pouvez faire sortir l'animal et réinstaller la cage. Vous pouvez aussi communiquer avec Hearst Pet Finder sur Facebook ou m'appeler au 705 362-4585. »

Son propriétaire tient tellement à Gary qu'il est prêt à donner 1000 \$ à la personne qui le retrouvera. « C'est une personne qui tient vraiment à son chat. Il est même revenu à Hearst la fin de semaine dernière pour le chercher, puis

retourné à Stratford. J'espère vraiment qu'on pourra le retrouver », indique Mme Boucher.



Le Centre-Ville de Hearst travaille avec un budget de 58 675 \$ en 2023

Par Steve Mc Innis

Le conseil d'administration du Centre-Ville de Hearst a présenté à la Ville de Hearst un budget de 58 675 \$. Selon l'article 204 de la Loi sur les municipalités, les conseils municipaux peuvent créer des secteurs d'aménagement commercial comme le Centre-Ville de Hearst BIA, mais doivent approuver le budget au préalable. Cette année, la contribution financière de la Ville de Hearst avait été déterminée à 21 250 \$ lors de l'approbation du dernier budget

municipal. La différence provient des cotisations des membres, des revenus du festival d'été, du fonds du stationnement et de surplus provenant des dernières années. Les déboursments sont dirigés vers les dépenses de fonctionnements, les projets en capital et l'entretien. En 2023, les projets en capital comptent des dépenses de 17 000 \$, dont 9 000 \$ en décorations de Noël, 5 000 \$ pour l'aménagement des rues et 3 000 \$ en pots et fleurs sur les lampadaires.

Une somme de 21 200 \$ est destinée à l'entretien du centre-ville. Les principales dépenses sont de 7 500 \$ pour le contrat de nettoyage en partenariat avec l'Intégration Communautaire et 6 000 \$ pour l'arrosage des fleurs en saison estivale.

Le Centre-ville Hearst Downtown (BIA) a été créé en 1974 à Hearst afin de surveiller les travaux d'aménagement, d'embellissement et d'entretien des bienfonds, bâtiments et constructions du

secteur qui appartiennent à la Municipalité. L'organisme a également le mandat de promouvoir le secteur d'affaires et commercial.

En 1998, le conseil municipal approuvait l'arrêté no 45-98 qui établissait des charges spéciales pour les propriétés du secteur, dont un prélèvement annuel minimal de 225 \$ ainsi que des taux réduits selon le type d'utilisation de la propriété.

Offres promotionnelles du printemps : pneus de GM

(du 1^{er} avril au 31 mai)



Pirelli P-Zero

Pirelli

Goodyear Steadfast

Bridgestone

Continental

Firestone

Michelin

BFGoodrich

Goodyear MaxLife/Electric Drive

Remises instantanées jusqu'à 100 \$ à l'achat d'un ensemble de quatre pneus chez les concessionnaires de services certifiés

**Pour toute question ou pour en discuter davantage,
svp communiquer avec le département des pièces au 705 362-8001**



500, route 11 Est, Hearst ON P0L 1N0

Hearst en bref : réfection des réservoirs, nomination et expansion du columbarium

Par Steve Mc Innis

La Ville embauche la firme Aegus Inc pour le projet de réfection des réservoirs de l'usine de traitement de l'eau potable de Hearst. Cette entreprise a été la seule à déposer une soumission en bonne et due forme avant la date butoir du 17 mars dernier.

La soumission remise par cette firme est de 925 500 \$ plus une somme de 92 550 \$ en frais potentiels de dépassement de cout pour un total de 1 018 050 \$ avant les taxes. À cette somme, s'ajoutent les couts professionnels estimés à 106 820 \$. Le cout de la réfection des réservoirs devrait totaliser 1 124 870 \$.

Les couts du projet avaient été estimés à 1 364 400 \$, incluant un montant de 227 400 \$ en contingences. La Ville a obtenu une subvention provinciale d'une valeur maximale de 454 754 \$ représentant 33,3 % du projet, une subvention fédérale maximale de 545 760 \$ représentant 40 % du projet, et la contribution municipale représente 26,7 % du projet alors qu'une partie sera financée à partir de l'allocation pour l'infrastructure communautaire soit 204 000 \$. La balance du montant

proviendra du budget d'eau et égout municipal soit 159 886 \$.

Nomination

Alan Jansson a été reconduit dans ses fonctions de membre de la Commission des services policiers de la Ville de Hearst pour une période maximale de deux ans. Cette nomination est entrée en vigueur le 25 mars dernier, ayant été approuvée par la lieutenant-gouverneur de l'Ontario sous la recommandation du Conseil exécutif de l'Ontario.

Columbarium

La Ville procédera à l'expansion du jardin de columbarium. En janvier 2019, le conseil avait approuvé l'achat d'un concept pouvant comprendre plusieurs modules achetés seulement lorsque le besoin se présente. Actuellement, 38 niches sont disponibles et si la tendance se maintient un agrandissement devrait être envisagé au plus tard en 2024.

En 2003, le Twin Peak comprenant 72 niches avait été acheté; en 2006, les modules Heritage avec 64 niches s'étaient ajoutés; en 2012 d'autres Modules Heritage de 64 niches ont été installés; et finalement en 2019, le

Twin Peak Renaissance 72 niches constitue le dernier achat.

Lors de la dernière rencontre, le conseil a autorisé le personnel à procéder à l'achat de deux

tourelles columbarium Renaissance d'une valeur de 155 804 \$ pour assurer sa livraison en 2024.

Électricité à taux réduit la nuit

Par Steve Mc Innis

Le ministre de l'Énergie, Todd Smith, propose un nouveau tarif d'électricité de nuit, tous les jours de 23 h à 7 h. Le cout passerait à 2,4 cents par kilowattheure, soit 67 % de moins que le tarif « hors pointe » actuel. Cette proposition sera offerte à la clientèle d'Hydro One, mais également à la Corporation de distribution électrique de Hearst.

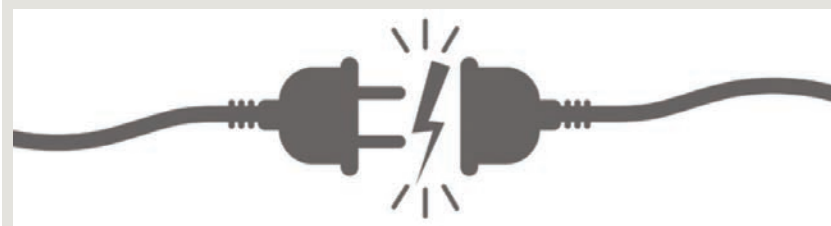
Cette initiative vise entre autres les personnes qui consomment plus d'électricité la nuit, notamment les propriétaires de véhicules électriques. Toutefois, les clients qui choisissent ce plan paieront plus cher en période de pointe soit

de 16 h à 21 h en semaine.

Selon le ministre Smith, ce régime de tarification optionnel pourrait plaire aux clients qui chauffent leur maison à l'électricité, qui rechargent leur véhicule électrique pendant la nuit ou qui travaillent par quarts.

Le ministre explique qu'il s'agit de déplacer la demande vers une période où elle est généralement plus faible et où l'Ontario produit des surplus d'électricité.

La clientèle de la Corporation de distribution électrique de Hearst pourra choisir cette option à compter du 1^{er} mai.



**Caisse
Alliance**

AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

caissealliance.com

Le 3 avril 2023

Par la présente, conformément à l'article 11.02 du règlement administratif, vous êtes convoqués à la 5^e assemblée générale annuelle de la Caisse populaire Alliance limitée, **le mardi 25 avril 2023**, à 19 h. Celle-ci se tiendra en mode hybride, c'est-à-dire en présentiel au Centre régional de Loisirs culturels, au 7, avenue Aurora à Kapuskasing, et en mode virtuel à partir de la plateforme Zoom.

La participation virtuelle doit être confirmée au préalable à partir de notre site Web : caissealliance.com/fr/aga2023. Un lien unique sera envoyé par courriel aux participants afin de leur permettre de visionner l'assemblée en simultanée.

À cette occasion, les sociétaires seront invités à visionner les rapports et les états financiers de l'année se terminant le 31 décembre 2022. De plus, des élections auront lieu pendant la rencontre pour 2 postes au conseil d'administration de la Caisse.

Conformément à l'article 4.09 du règlement administratif, il est conféré aux délégués de la Caisse de voter aux assemblées générales.

Au plaisir de vous y voir!

Pierre Dorval, Secrétaire du conseil d'administration

Foire Gourmande, une belle façon de découvrir des produits alimentaires

Par Renée-Pier Fontaine

La Foire Gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-Est Ontarien existe depuis 2002, ce sera donc la 21^e édition cet été et elle se déroulera du 18 au 20 août 2023. Jacinthe Bélanger fait partie du comité organisateur et représente la région de l'Ontario; sa famille y participe depuis le tout début avec la ferme Bison du Nord. L'événement a pour but de promouvoir les produits locaux, réunir les producteurs, les fermiers et des gens dans l'industrie agroalimentaire des deux Témiscamingue, soit du Québec et de l'Ontario.

La Foire Gourmande a toujours lieu à Ville-Marie, une municipalité québécoise sur la frontière ontarienne, la troisième fin de semaine du mois d'août et elle attire entre 80 et 85 000 personnes. « Nous avons déjà expérimenté une Mini Foire Gourmande qui avait été organisée du côté de l'Ontario, en 2013 ou 2014, c'était dans le cadre d'un festival local. L'événement avait eu du succès, mais c'est beaucoup de travail, donc c'est un concept qui pourrait être exploré encore », explique Jacinthe.

Depuis ses débuts, la Foire Gourmande prend de l'ampleur chaque année et selon Mme Bélanger, c'est le fait de faire partie d'une petite communauté dans laquelle le mot se passe lorsque les gens vivent une expérience qu'ils apprécient. « On n'a jamais perdu le focus, le but principal de la Foire c'est de faire rayonner les agrotransformateurs et les producteurs locaux et ça toujours été ça le but. Les gens se sentent bien représentés quand ils viennent à la Foire, ils se sentent bien accueillis. Le comité organisateur travaille toujours très fort pour apporter des nouveaux spectacles et de nouvelles expériences chaque année », continue-t-elle.

L'aménagement sous les chapiteaux est vaste et il y a des bénévoles sur place qui s'assurent que les gens ont assez d'espace et que le nombre de tables est suffisant pour accueillir tout le monde. Le moment le plus achalandé de la fin de semaine est sur l'heure du dîner, ce n'est donc pas le bon moment de s'y rendre pour ceux qui ont du mal à être dans une foule.

Pendant la pandémie, la Foire Gourmande a mis ses activités sur

pause complètement durant la première année. Avec toute l'incertitude qu'il y avait en 2020, le comité ne pouvait pas planifier la suite. Par contre, en 2021, le comité organisateur a fait de nombreux efforts concernant la publicité pour les agrotransformateurs et les producteurs régionaux à la radio et sur les médias sociaux. « Malheureusement, pour certains la pandémie a fait qu'ils ne sont plus en affaires, qu'ils ont perdu leur magasin ou qui ont peut-être ralenti leur production. Il y en a pour qui cette année ça pourrait être différent, parce que l'année passée c'était encore beaucoup trop tôt pour impliquer leurs entreprises. Cette année, ils ont repris leur confiance et sont voulant de revenir », raconte Mme Bélanger.

Il y a en moyenne 30 à 35 exposants qui participent à l'événement chaque année en plus de deux ou trois nouveaux. Ceux-ci proviennent parfois d'une région éloignée et tentent leur chance ou bien sont carrément de nouvelles entreprises qui ont été créées dans les dernières années.

Pour attirer la clientèle ontarienne, les organisateurs ont fait des démarches dans le but de démontrer les atouts que le marché québécois a à offrir et vice-versa. N'importe quel producteur agroalimentaire dans le Nord-Est ontarien est bienvenu et la visibilité que l'événement donne apporte souvent une nouvelle clientèle.

La programmation n'a pas encore été dévoilée; pour avoir un aperçu des spectacles et des activités, il faudra attendre au 26 avril. Pour visiter le site, l'entrée est gratuite, mais pour accéder aux kiosques des exposants et acheter de la marchandise il faut se procurer un bracelet à puce qui sera vendu sur place. Le bracelet est obligatoire pour effectuer des achats et il est connecté à une somme d'argent déposée par son utilisateur.

Le comité organisateur est à la recherche de bénévoles pour siéger au comité et souhaite aussi augmenter le nombre de gens qui seront sur les lieux pour aider lors de l'événement.



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

Votre hôpital a besoin de vous

Depuis près de trois ans, l'Hôpital Notre-Dame (HND), son personnel et les médecins opèrent dans des conditions difficiles.

HND jouissait d'une saine santé financière et se retrouve maintenant en position déficitaire, entraînant la priorisation des dépenses, et ce, pour l'année à venir avec le plus grand déficit prévu de notre histoire.

Notre hôpital travaille d'arrache-pied pour étirer le sous-financement chronique. Toute surcharge reliée aux coûts de la gestion de COVID-19, qui était subventionnée par le ministère jusqu'à l'été dernier, fait maintenant partie de nos coûts d'opération. L'embauche de personnel d'agences, l'inflation des coûts de nourriture, de médicaments, de matériaux et d'énergie, en plus des lois qui traitent du gel des augmentations salariales pour le personnel minent la performance du système et la capacité d'innovation pour gérer le nombre grandissant de patients orphelins, comme avec notre programme d'hospitaliste. HND n'anticipe pas d'amélioration à court terme. La privatisation des soins de santé est préoccupante. Pour l'hôpital de Hearst, ces pressions se traduisent par un recours à de 10 à 13 personnes d'agences pour qui l'hôpital paye les salaires, les déplacements et leurs accommodations.

Les demandes de soins de santé vont en grandissant dans la région, reliées au vieillissement de la population. La pénurie de médecins de famille, le manque de personnel soignant et de soutien provenant de la région de Hearst, et le recours aux agences afin de maintenir la qualité des soins coutent très cher. De plus, il y a un manque de ressources pour pallier les défis afin de poursuivre des projets d'amélioration de nos systèmes d'infrastructure, du système technologique et d'un virage vert.

Les patients sont moins tolérants et plusieurs incidents de violence exigent de repenser la configuration de nos façons de faire et la refonte de nos installations pour assurer la protection des personnes soignantes.

Toutes ces contraintes exigent de nouvelles solutions. L'hôpital se tourne vers le secteur privé pour du financement. L'implication communautaire est l'option primée pour le recrutement médical.

La réduction de l'incertitude du financement de la part du gouvernement provincial est essentielle à la survie de notre hôpital, et même du système de santé en Ontario.

L'invitation est lancée à la population de la région de s'intéresser aux pressions auxquelles font face notre hôpital et le système de santé.

Voici comment les personnes de la région peuvent nous soutenir :

- rester informé au sujet des défis auxquels fait face notre système de santé;
- être compréhensif et tolérant envers les personnes soignantes qui sont au point de rupture;
- devenir bénévole auprès de l'Hôpital Notre-Dame en participant au conseil d'administration, devenir ombudsman ou représentant de patients, ou encore auxiliaires;
- susciter chez les jeunes des carrières en santé pour répondre aux besoins en ressources humaines;
- faire du lobby auprès de nos députés provincial et fédéral;
- participer aux efforts communautaires de recrutement de médecins et de personnel soignant;
- être généreux en appuyant financièrement les activités des Auxiliaires de l'hôpital et de la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame.

Votre hôpital ainsi que le système de santé ont besoin de vos appuis, de multiples façons.

Publicité payée par l'Hôpital Notre-Dame de Hearst

Ontario en bref : rappel de vaccin, voitures électriques et santé des mineurs

Par Steve Mc Innis

Le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario recommande aux personnes les plus à risque de développer une forme sévère de la COVID-19 d'aller chercher une dose de rappel du vaccin ce printemps.

Le Dr Kieran Moore a identifié les personnes des 65 ans et plus, les femmes enceintes, les personnes de 18 ans immunosupprimées et les résidents des centres de soins de longue durée et des résidences pour aînés.

Le Dr Moore a donc recommandé aux personnes appartenant à ces groupes de prendre un rendez-vous pour recevoir une dose de rappel ce printemps, si leur dernière dose ou leur dernière infection remonte à au moins six mois.

Émission

L'Ontario abaissera les limites d'exposition aux émissions de diesel dans les mines, afin d'améliorer la santé des travailleurs sous terre. Le ministre du Travail, Monte McNaughton, indiquait cette semaine qu'une exposition à long terme aux gaz d'échappement de moteurs diesel peut causer des cancers de la vessie et des poumons.

Il a annoncé que son gouvernement réduira de 70 % les niveaux d'exposition aux gaz d'échappement de la machinerie à moteur diesel dans les mines. Le ministre McNaughton ajoute que le gouvernement exigera aussi des améliorations à la ventilation dans les mines.

Ford Motor

Ford Motor a dévoilé cette semaine un projet de 1,8 milliard de dollars pour la construction de son complexe d'assemblage d'Oakville. Il s'agira d'un centre de production de véhicules électriques.

Le constructeur automobile a précisé qu'il commencerait à rééquiper le complexe ontarien au deuxième trimestre de 2024 et qu'il y produirait des véhicules électriques en 2025.

La transformation du site d'Oakville comprendrait une nouvelle usine de batteries de 407 000 pieds carrés où les pièces des activités américaines seraient assemblées en blocs-batteries.

Sécurité publique

Un nouveau sondage réalisé en ligne fait croire que la plupart des Canadiens se sentent moins en sécurité maintenant qu'ils ne

l'étaient avant la pandémie de COVID-19.

Le sondage de la firme Léger démontre aussi que la plupart des répondants pensent que les gouvernements provinciaux et fédéral font un mauvais travail pour lutter contre la criminalité et rehausser la sécurité publique.

Les résidents de l'Ontario étaient les moins satisfaits du rendement de leur gouvernement provincial.

L'enquête a également demandé si un contrôle plus strict des armes à feu permettrait aux gens de se sentir plus en sécurité. Elle a révélé que 47 % des répondants ont déclaré que cela les ferait se sentir plus en sécurité, et 42 % ont dit qu'un tel resserrement ne changerait pas ce qu'ils ressentent.

Interrogés sur leur opinion sur une liste d'actions visant à rendre les communautés plus sûres, les répondants ont massivement appelé à des peines plus sévères pour les personnes reconnues coupables d'infractions violentes et à de meilleurs soutiens en matière de santé mentale, ces options obtenant respectivement 81 % et 79 % de soutien.

Les trois quarts des personnes

interrogées ont soutenu qu'il serait avantageux d'avoir plus de policiers et 72 % ont déclaré que la résolution de la crise du logement rendrait les communautés plus sûres.

Au total, 1517 personnes ont répondu au sondage réalisé pour l'Association d'études canadiennes entre le 6 et le 10 avril. Le sondage ne peut pas se voir attribuer une marge d'erreur.

ULaurentienne

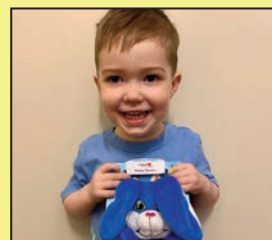
Les élèves du secondaire ont recommencé à considérer l'Université Laurentienne dans leurs demandes d'admission cette année, alors que les inscriptions sont en hausse de 10,5 % en comparaison avec l'an dernier selon une nouvelle diffusée à Radio-Canada. L'Université Laurentienne a reçu 3151 demandes d'inscription jusqu'à maintenant cette année, soit 300 de plus que l'an dernier.

Toutefois, comparativement à 2021, les chiffres sont encore inférieurs aux 4942 inscriptions avant le début de la crise qui a secoué l'Université Laurentienne. La Laurentienne s'est placée sous la protection de ses créanciers le 1^{er} février 2021.

Félicitations à nos artistes ayant participé au Concours de dessins de Pâques !



Lyanna Babineau - 5 ans
Maée Boissonneault - 8 ans
Eliott Boisvert - 11 mois
Emma Brousseau - 8 ans
Maélie Clément - 5 ans
Latavia Douglas - 9 ans
Theodore Dufresne - 21 mois
Laurence Gosselin - 4 ans
Nagalie Lacroix - 8 ans
Caleb Levesque - 7 ans
Kamryn Madore - 8 ans
Tessa Martel - 5 ans
Octavia Peck - 4 ans
Emmanuella Peunish - 8 ans
Ellie Plourde - 3 ans
Étienne Plourde - 8 ans
Liam Plourde - 2 ans
Mavin Rouleau - 4 ans
Julien Séguin - 8 ans
Samuel Verreault - 8 ans
Remington Wesley Sutherland - 11 ans



Un grand MERCI à nos commanditaires participants !

Le CASSDC surprend les municipalités avec 5,11 % d'augmentation

Par Steve Mc Innis

Le budget 2023 de la Ville de Hearst se voit amputer par l'augmentation des coûts du Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane qui s'élève à 1 007 644 \$. Il s'agit d'une augmentation de 5,11 % par rapport à l'année précédente. Lors de l'approbation du budget 2023, la Ville de Hearst avait ajouté 3 % à la facture du CASSDC 2022 ce qui représentait presque le double des augmentations des dernières années.

En 2021 et 2022, l'augmentation avait été 1,35 % et 1,68 %. La table des élus du CASSDC a approuvé une augmentation de 5,11 %. Afin de remplir ses obligations financières pour l'année en cours, la Ville devra rédiger un chèque de 1 007 644 \$, c'est une différence de 48 990 \$. Toutefois, cette hausse de coût ampute le budget municipal 2023 de 20 230 \$, un montant qui pourrait venir des surplus accumulés ou d'une coupure dans un autre projet.

Le budget total du CASSDC est de 21 822 734 \$, la Ville de Timmins paie 61,45 % de la facture soit 11 205 566 \$. Outre Timmins, les villes de Cochrane, Iroquois Falls et Kapuskasing ont aussi des factures de plus d'un million de dollars. La part de la Municipalité de Mattice-Val Côté est de 189 227 \$.

Le CASSDC est responsable des garderies, la déserte ambulancière, les logements sociaux et les services corporatifs.

Bureau de santé Porcupine

La contribution financière de la Ville pour le Bureau de santé Porcupine a aussi augmenté, mais moins que prévue. Cette année, le taux est de 2,20 \$ par personne ce qui représente 197 885 \$, une augmentation de 5 381 \$.

De 2019 à 2023, le Bureau de santé Porcupine facturait la Ville de Hearst pour une population de 4378 habitants et cette année ce chiffre est passé à 4286 personnes.

Partager des fausses nouvelles pour se conformer au groupe

Par Agence Science-Presse

Pourquoi partage-t-on des fausses nouvelles ? Parce qu'on y croit, et qu'on oublie donc de faire des recherches. Ou bien parce qu'on veut y croire, même si un doute nous envahit. Mais peut-être plus important encore, parce qu'on veut continuer de faire partie de notre « tribu ».

La pression de conformité est un « facteur psychologique clé », selon une analyse récente des partages sur Twitter de nouvelles en politique, vraies et fausses. La crainte d'être rejeté par le groupe auquel on s'identifie, si on ne partage pas de la désinformation, peut l'emporter sur les doutes qu'on a. Ou sur la tentation qu'on pourrait avoir de vérifier les faits. L'idéologie politique à elle seule ne suffit pas à expliquer la tendance à

partager des fausses nouvelles, commente dans le communiqué de presse l'auteur principal, le chercheur en sciences de la décision Matthew Asher Lawson, de l'École d'affaires européenne INSEAD. En plus de l'idéologie, il faut aussi tenir compte « du désir fondamental d'être intégré et de ne pas être exclu ». Parce qu'il y a un « coût social » à l'exclusion, que plusieurs personnes ne sont pas prêtes à payer, écrit Lawson dans un texte de vulgarisation.

Les trois auteurs ont observé les interactions, sur Twitter, de plus de 51500 paires d'utilisateurs des États-Unis, entre août et décembre 2020, en cherchant des corrélations entre les fausses nouvelles publiées par l'un d'eux, et les échanges qui s'ensuivent, ou

non. Leur conclusion est que ceux « qui ne se conforment pas au comportement des autres membres du groupe qui partagent des fausses nouvelles sont sujets à des interactions sociales réduites au fil du temps ».

Autrement dit, si un des usagers partageait une histoire démontrée comme étant fausse, mais que l'autre ne la partageait pas, la probabilité d'interactions entre eux diminuait. Et ce, peu importe leur affiliation politique, quoique l'effet observé était plus fort chez ceux politiquement associés à la droite. La recherche est parue dans le *Journal of Experimental Psychology : General*.

Les psychologues ne seront pas étonnés, eux qui étudient depuis longtemps ces phénomènes

connus sous le nom de « pression des pairs », ou « désir d'appartenance à un groupe ». Dans le contexte de la montée de la désinformation sur les médias sociaux depuis 10 ans, le fait que les premières études aient porté sur la désinformation politique, et que beaucoup de ces études soient venues des États-Unis, société hautement polarisée, a contribué à attirer l'attention sur le « groupe » ou la « tribu » comme agent contributeur à la dissémination des fausses informations. En théorie, en comprenant mieux cet effet de groupe, on pourrait imaginer des stratégies d'éducation à l'information qui cibleraient les usagers de façon à atténuer leur crainte d'un « coût social » à payer s'ils ne partagent pas une fausse nouvelle.

Voici les commerçants participants

La campagne des membres 2023

présentée par la Caisse Alliance

À gagner

- 1 crédit voyage pour le Sud d'une valeur de 2 500 \$ offert par Northland Travel
- 2 prix de 1000 \$ à dépenser chez les commerçants participants à la campagne Fierté Communautaire offert par la Caisse Alliance
- 1 ordinateur portable valant 1000 \$ de chez Info Tech
- 1 prix de 500 \$ en cartes de Radio Bingo

6000 \$ en prix

Le tirage aura lieu le 14 mai à midi, lors de l'émission Vos beaux dimanches.



Valérie Picard finaliste aux prix Saphir

Par Andréanne Joly - Le Voyageur

La 8^e soirée Saphir de la Fondation franco-ontarienne se déroulera fin avril à Ottawa. Au rang des 21 finalistes, une seule habite au nord de Pembroke : Valérie Picard, directrice générale du Conseil des Arts de Hearst, dans la nouvelle catégorie « Coup de cœur ».

« La soirée reconnaît les femmes et leur grande contribution à la communauté franco-ontarienne », explique le directeur de la Fondation franco-ontarienne, Marc Lavigne.

Quinze Franco-Ontariennes, d'Ottawa, de Toronto, de Kingston, de Hawkesbury, de Mississauga, d'Alexandria et de Pembroke, sont en lice pour les cinq catégories originales, dont « Engagement communautaire », « Jeunesse », « Professionnelle ». Cette année, pour la première fois, la nouvelle catégorie « Coup de cœur » s'ajoute, avec six finalistes.

Ce sont des candidates qui n'ont pas été retenues dans leur catégorie. Elles se sont toutes, « d'une manière quelconque, démarquées par leur dévouement et leur engagement au sein de la communauté



franco-ontarienne », précise la Fondation franco-ontarienne, en annonçant l'identité des finalistes.

Nouvelle catégorie :

Coup de cœur

Valérie Picard est flattée de se retrouver en lice pour un prix coup de cœur. La candidate savait que le processus était en cours, devant fournir un CV à la personne qui a soumis sa candidature.

Elle attribue la reconnaissance au fait que le personnel du Conseil des Arts est mis au premier plan dans les objectifs opérationnels de l'organisme, « autant que les

artistes », précise la principale intéressée. Le Conseil des Arts a instauré une semaine de quatre jours et créé des incitatifs pour contrer la pénurie de main-d'œuvre et l'augmentation du coût de la vie.

Sur 21 finalistes, Valérie Picard est la seule du Nord de l'Ontario. Le directeur général de la Fondation franco-ontarienne, Marc Lavigne, dit avoir fait plusieurs appels, « pour donner une chance ». « Tranquillement, on va élargir », dit le Sudburois en poste depuis mai 2022.

Le Nord peu présent

Augmenter la visibilité de la Fondation partout en Ontario, c'est un mandat que s'est donné le nouveau directeur. « C'est pour la pérennité de la communauté franco-ontarienne dans son ensemble, peu importe que tu sois à Thunder Bay, à Longlac, à Alexandria, à Chatham : c'est pour tout le monde. » La principale activité de la Fondation franco-ontarienne est de créer des fonds. Des organismes provinciaux ont des fonds, comme l'AEFO, la FESFO, l'AFO. Dans le Nord, la Caisse Alliance, le Centre de santé communautaire de Kapuskasing et l'Université de Hearst en ont aussi. En plus, il existe des fonds comme celui de Robert Paquette et le fonds Pierrette Madore.

Prix Saphir 2021

Le dernier prix Saphir remis à une personnalité de Hearst était la directrice générale de La Maison Verte de l'époque, Manon Cyr. Elle avait été reconnue dans la catégorie Entrepreneure agricole UCFO.

CAMPAGNE FIERTÉ COMMUNAUTAIRE

En 2023, soyons fiers de notre communauté, restons positifs et faisons partie de la solution! Assurons-nous que Hearst se démarque et contribuons à une économie locale forte pour un avenir meilleur!



On n'a rien ici

On l'entend souvent. « On n'a rien ici. Y'a pas de choix. C'est trop cher! » On ne peut pas chialer qu'on n'a pas les affaires locales si on ne soutient pas ce qu'on a déjà. Et pour les commerçants, c'est aussi une question de fierté, de rendre ça possible, de faire tout ce qu'on peut pour nos clients. Pour garder l'équilibre entre l'offre et la demande, c'est à nous tous de voir ça comme un partenariat, un travail d'équipe où chacun fait sa part. Environ 32 % des Canadiens disent qu'ils vont faire encore plus d'achats en ligne dans l'année qui suit. Si on y pense à deux fois avant de conclure un achat ou demander un service, peut-être qu'ensemble on peut avoir à peu près tout ce qu'on veut ici même, sur place. Parce que le monde commence ici et qu'ensemble, on fait grandir notre communauté.

Parce que le monde commence ici et qu'ensemble, on fait grandir notre communauté.



La Fierté Communautaire selon un citoyen

Hearst vu par Luc Bussières

Luc Bussières est arriv    Hearst au début des années 90 avec sa famille. Il venait de décrocher un poste comme professeur à l'Université de Hearst. L'intention était de s'installer pour quelques années, mais la communauté nord-ontarienne a su convaincre cette nouvelle famille de s'y installer en permanence.

« On venait s'installer pour quelques années puis on allait voir, mais on n'est jamais reparti », raconte-t-il. « Je suis là depuis ce temps-là comme prof, ensuite comme vice-recteur et maintenant comme recteur. »

Le recteur de l'Université de Hearst raconte que l'entraide, la solidarité, le sentiment de sécurité et l'esprit communautaire ont tous contribu    la décision.

« C'est de l'espèce de débrouillardise collective qu'on sent quand on est ici, quand on vit ici », explique-t-il. « On apprend assez vite à connaître presque tout le monde, donc c'est ce sentiment-là général. »

Au cours des trois dernières décennies, M. Bussières a surtout   uvr    l'essor de l'Université de Hearst pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui : un établissement reconnu à la fois au niveau provincial et au fédéral.

« J'essaie de mettre mes énergies à l'université parce que je suis conscient que ce qu'on fait avec le développement de l'université à l'a des retombées un peu partout dans la communauté », dit-il. « J'essaie de concentrer mes énergies sur le travail avec l'université, son développement puis son avenir. »

En parlant de retombées, le responsable de l'UdeH reconnaît l'importance d'assurer une prospérité commerçante pour la ville. Malgré la simplicité des achats en ligne, il cherche à encourager au maximum les commerçants locaux.

« Je voyais récemment des reportages qui parlaient de petites communautés qui avaient progressivement perdu leur caisse populaire, perdu leur épicerie puis finalement perdu leur dépanneur », évoque-t-il.

« C'est difficile de reconstruire à par la suite. Il faut être conscient quand on fait nos achats, quand on est une petite communauté, on a besoin de ces services-là puis de cet appui-là des commerces qui nous desservent. »

Dernièrement, l'importance de soutenir ses entreprises se fait connaître.

On peut le voir avec les difficultés qu'éprouvent les systèmes de soin de santé et le manque de main-d'œuvre pour desservir la population, tout comme avec le départ récent du seul service vétérinaire local. Un autre service réclamé en abondance, remarque M. Bussières, est l'accès au logement.

« Les logements sont rares », déplorent-ils. «    l'université on reçoit beaucoup de nouveaux étudiants, mais on voit autant des personnes âgées qui cherchent des appartements, que des personnes qui ont des revenus plus modestes qui cherchent des logements.   a devient un problème sérieux dans notre communauté. »

Outre ces défis municipaux, Luc Bussières aurait deux souhaits à partager avec ses concitoyens, pour le bien-être de tous.

« J'aimerais ça que notre communauté développe une plus grande sensibilité à l'importance de la qualité de l'environnement puis de sa protection. Quelquefois, j'ai l'impression qu'on tient   a un peu trop pour acquis et il me semble qu'on pourrait en faire plus de ce côté-là. Et en deuxième lieu, j'aimerais qu'on ait une plus grande ouverture à la diversité justement par rapport à nos relations avec les Prem  res Nations, mais par rapport avec nos relations avec les nouveaux arrivants aussi. »

Une ville qui a de tout

Malgré sa superficie, Hearst offre tout de même une panoplie de bienfaits, selon Luc Bussières. Il fait valoir la proximité des services offerts par la Ville ainsi que la proximité à la nature, de quoi satisfaire les gouts de tous. Comme plusieurs, il prône aussi l'environnement sécuritaire de la municipalité.

« J'ai toujours trouvé qu'on avait un environnement sécuritaire. On a connu les voisins assez rapidement, les amis des amis et les amis de nos enfants, donc on avait une belle place pour voir grandir les enfants sans trop s'inquiéter. »

Il ne manque pas de pointer le système scolaire de la région : un réseau complet allant de la garderie jusqu'au postsecondaire. Il s'agit là d'un attrait inhabituel pour les communautés de la taille de Hearst. Il ajoute la participation d'organisations culturelles et sportives ainsi qu'une forte présence francophone qui viennent polir la réputation de la ville.



25e Campagne de levée de fonds

Enfants du Rotary Kids 2023



FAIRE UN DON

En personne :

Caisse Alliance, Radio CINN FM

Par la poste :

C.P. 1553, Hearst, ON POL 1N0

En ligne :

clubrotaryhearst.square.site

Pour les enfants avec des besoins particuliers / Special needs kids
Projets communautaires pour les 0 à 18 ans / Community projects for kids 0 to 18 years old
Bourses d'études / School bursaries

Aidons les enfants et les familles à vivre pleinement. Tous les fonds restent dans la communauté.



MERCI ! THANK YOU ! MEEGWETCH !

Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Portrait de Ben (Benoît) Morin

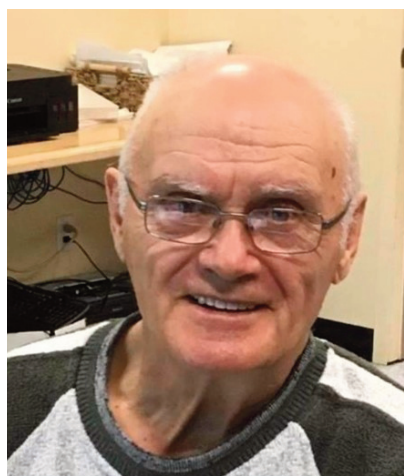
Par Jocelyne Hébert en collaboration avec Claudine Locqueville

Benoît Morin, mieux connu comme Ben, est né à Rouyn en 1942. Sa mère, Cécile Roy, est de St-Odilon, Québec, et son père, Josephat Morin, est aussi originaire de la région de Québec. Ben est l'enfant du milieu d'une famille de 2 filles et 4 garçons. C'est en 1946, alors que Ben est âgé de 4 ans, que ses parents déménagent à Hearst. Son père venait pour travailler dans le bois. Ben se souvient qu'il était tout jeune, la famille vivait dans des camps et déménageait souvent selon le travail du père. Tantôt c'était au camp chez Lecours, d'autres fois chez Levesque, chez Gosselin, à Calstock, Carey Lake etc. À l'époque, la population de Hearst est majoritairement anglophone, donc en 6^e année son père insiste pour que lui et son frère changent d'école pour apprendre l'anglais et ainsi pouvoir mieux se débrouiller dans divers domaines plus tard. Ben est très reconnaissant que son père unilingue français ait pris cette décision puisque connaître les deux langues lui a grandement servi en affaires. Intéressant aussi de se rappeler que dans ce temps, c'était très mal vu de changer d'une école catholique à publique, donc le père Grenier voulait excommunier les membres de la famille, mais Josephat a réussi à l'en dissuader.

Ben raconte sa belle histoire d'amour en expliquant que Solange (Gauvin Camiré), veuve, était maman de deux enfants, soit Chantal et Alain, et elle travaillait comme serveuse à la Waverley. Les chums de Ben disaient qu'il n'y avait pas moyen de l'accrocher, alors Ben leur gage une caisse de bière. Ce n'est que des années plus tard qu'il en a fait part à sa bien-aimée puisqu'il était vraiment tombé amoureux d'elle.

Propriétaire de Ben Shell, il savait que l'occasion de revoir Solange se présenterait puisqu'elle allait y faire le plein d'essence. Effectivement, ne soupçonnant rien, la serveuse arrive au garage, Ben lui propose une sortie qu'elle accepte. La jeune femme a 24 ans et Ben 25 lorsque les fréquentations débutent. Trois mois après des rencontres presque quotidiennes, le jeune homme fait sa demande et le mariage a lieu en septembre 1967. Solange décède en 2019 à l'âge de 76 ans.

La famille existante, constituée de Chantal (Caplan, Québec) et Alain (Gatineau) s'agrandit avec la venue de Stéphane qui vit à Hearst. Ben est l'heureux grand-papa de trois garçons et est fier de ses deux arrière-petites-filles.



C'est dans le bois avec son père que Ben fait ses débuts sur le marché du travail, il va donc bucher pour environ un an, ensuite il choisit d'aller conduire des camions pour Pat Boutin puis pour Alphonse Lachance. Ensuite, il se retrouve à travailler pour Paul Lavoie qui louait la station Esso Impérial appartenant à Zackarie Fontaine. C'est là qu'il en apprend beaucoup en mécanique. Quelques années après, les couleurs du garage Esso changent pour celles de Shell et c'est Marielle Fontaine qui a comme fonction de gérer le garage. Après avoir travaillé un an pour elle, Ben lui offre de prendre la relève et il exploite ce commerce pendant environ 10 ans. Après la vente, il est embauché pour faire de la mécanique chez F. and J. (Fontaine et Joanis), mais n'y reste que quelques mois avant de se lancer en affaires avec Réal Mercier et Claude Macameau. Ils deviennent cofondateurs et copropriétaires d'Expert Garage en 1973. En 1993, après 20 ans de longues heures et dur labeur, Ben se retire à 51 ans.

Même une fois retraité, il n'a jamais vraiment cessé de travailler. Il s'est aussi impliqué au sein de la communauté en donnant plusieurs années de son temps pour la Banque alimentaire ainsi que pour la construction et rénovation de l'Église de St-Pie X. Il s'est longtemps porté volontaire pour venir en aide à des fermiers qui avaient besoin d'un coup de main côté mécanique ou autre. Encore aujourd'hui, ça lui fait toujours plaisir de prêter mainforte.

Ben apprécie vraiment notre communauté. Il décrit les gens comme étant très amicaux et chaleureux, et considère que c'est un plus de vivre à Hearst, car c'est francophone et tout le monde se connaît.

Bien que c'est encourageant du côté des gènes (ses parents ont vécu jusqu'à 85 et 86 ans), Ben pense qu'il n'y a pas que ce facteur qui compte

pour vivre bien et longtemps. Bouger, profiter du plein air, il a longtemps pêché et chassé, prendre sa marche quotidienne, jardiner, bricoler dans son garage, admirer les oiseaux qui volent d'une mangeoire à une autre sont des activités qui ont des effets thérapeutiques pour lui. En plus de débayer sa cour et entretenir la maison entière, il fait aussi travailler ses méninges et socialise en allant jouer aux cartes quatre fois par semaine au Club Action.



Les Grandes familles de la région, série 3

Dimanche 16 avril : Famille Lacroix
Dimanche 23 avril : Famille Dupuis
Dimanche 30 avril : Spécial Reesor

Avec Gérard Payeur
tous les dimanches à 15 h

CINN911



Patrimoine
canadien





Deuxième chronique de 14

Mon grand-père : un homme « de bois »

Par Agathe Camiré

Après son arrivée à Hearst en avril 1927, mon grand-père, Arthur Lecours, s'est vite aperçu que la forêt offrait de meilleures possibilités de gagne-pain qu'une terre argileuse, surtout dans une région où la température baisse sous zéro, parfois même en juillet. Il avait par ailleurs eu un aperçu du potentiel qu'offrait la forêt lors d'un séjour exploratoire qu'il avait effectué l'été précédent. À l'été 1926, mes grands-parents, qui habitaient à Sainte-Justine, un petit village situé à une centaine de kilomètres de Lévis, au sud de la ville de Québec, s'étaient laissé « séduire » par les paroles de M. Louis Lessard, un proche du voisin qui arrivait du Nord de l'Ontario. Il leur avait décrit les beautés de ce coin de pays et avait ajouté que l'exploitation forestière y était lucrative. Il leur avait appris qu'il était propriétaire depuis 1921 d'une belle terre de 200 acres à trois milles (5 km) à l'est de Hearst. Il s'était dit prêt à vendre sa propriété puisqu'il souhaitait revenir vivre à Sainte-Justine. Fascinée par ces paroles convaincantes, ma grand-mère avait encouragé son époux à « aller voir ça ». En août, celui-ci avait pris le train jusqu'à Hearst. L'endroit lui avait plu : on y trouvait d'immenses forêts vierges à bucher et de grands espaces à cultiver.

Lorsque mon grand-père était revenu de son séjour à Hearst, il avait échangé sa terre avec celle de M. Lessard en plus de lui verser une certaine somme d'argent. Il avait sûrement considéré que la terre de Hearst avait une plus grande valeur à cause du bois qui s'y trouvait. Elle était très peu défrichée.

Mon grand-père Arthur connaissait le bois et savait sûrement en évaluer la valeur. Dès l'âge de 11 ans, l'hiver, il partait avec son père dans les chantiers forestiers dans la région de Chaudière-Appalaches, près de l'état du Maine. Il conduisait déjà une team de chevaux ! Il avait dû abandonner l'école après sa 5e année pour contribuer au revenu familial. (Imaginez aujourd'hui un jeune de cet âge accomplir un travail aussi exigeant...) Ce fut laborieux pour lui, du moins au début, lui qui n'a jamais été grand ni costaud. Il a donc appris très jeune un métier qu'il pratiqua toute sa vie. L'été, il aidait aux travaux de la ferme familiale. Dans la vingtaine, il avait acheté une ferme en face de celle de ses parents, à Sainte-Justine. C'est là qu'Arthur et son épouse, Stéphanie Pouliot, ont vécu avec leurs cinq premiers enfants avant de venir s'établir à Hearst.

Dès les premiers beaux jours après leur arrivée, mes grands-parents, aidés d'Ernest Charbonneau, un homme que mon grand-père avait rencontré sur le train lors du déménagement, ont travaillé très fort afin de semer du grain et des céréales pour les animaux et d'aménager un

jardin. Ils ont aussi abattu des arbres et taillé des buches pour alimenter le poêle.

Au mois d'août 1927, Rosaire, un des frères d'Arthur, est venu le rejoindre ; il demeurait avec la famille. (Il se faisait appeler Fred depuis qu'il avait travaillé aux États-Unis, car les anglophones avaient de la difficulté à prononcer son nom.) Chaque été, les deux hommes, aidés des plus âgés des garçons, défrichaient des parcelles de terrain. Ils vendaient une certaine quantité du bois abattu ; la plus grande partie servait toutefois aux besoins de la famille. Après avoir labouré la terre, ils semailent du foin et des céréales : de l'avoine et de l'orge. L'hiver, ils partaient tous les deux dans les chantiers. Ils avaient obtenu un lot à bois pour une durée de cinq ans dans la région de Coppel. Ils y coupaient le bois et le vendaient à des compagnies forestières. Ils ont ensuite travaillé sous contrat à Jogues, près de la station de chemin de fer Stavert, pour des compagnies forestières américaines, dont la Newaygo Timber et la Ripco. Ils faisaient aussi du charroirage pour des entrepreneurs forestiers installés dans les environs de Hearst.

Dans ces années-là, plusieurs petites scieries opéraient à Jogues, Wyborn, Ryland, Hallébourg, Mattice et au Lac Sainte-Thérèse. C'était des moulins portatifs qui se montaient et se démontaient facilement. Ils fonctionnaient quelques mois par année et employaient peu de main-d'œuvre. Les propriétaires sciaient le bois qui provenait de leur terre et celui que les colons leur fournissaient. Le bois transformé était utilisé pour la construction de maisons, de bâtiments de ferme et de commerces.



Première maison de la famille de Stéphanie et d'Arthur, où ils se sont installés à leur arrivée à Hearst en 1927.

La question de la semaine!

Quels produits achetez-vous le plus souvent chez



On attend vos réponses sur la page Facebook du journal Le Nord et de la radio CINN 91,1



Quels services utilisez-vous chez



**Vente de gaz et d'huile
- Nathalie**

Merci pour votre participation !!!!

L'hiver des virus : 3 hypothèses sur l'immunité

Par Kathleen Couillard

Agence
Science-Press



La pandémie de COVID-19 et les mesures sanitaires semblent avoir modifié la transmission de plusieurs virus saisonniers, dont la grippe et le virus respiratoire syncytial. Est-ce l'interaction entre ces virus qui est en cause ou notre système immunitaire qui serait détraqué? Le Détecteur de rumeurs examine trois des hypothèses pouvant expliquer ces anomalies.



L'exemple le plus étudié a été celui du virus respiratoire syncytial (VRS). Selon des chercheurs de la Colombie-Britannique, avant la pandémie, on observait 1450 cas de VRS par année en moyenne. Cependant, en 2020-2021, seulement 5 cas ont été rapportés. Cette diminution a été observée par plusieurs équipes de chercheurs, notamment taiwanais, britanniques et américains.

Cette diminution a été suivie d'une hausse marquée, remarquent ces mêmes chercheurs américains, ainsi qu'une étude britannique publiée dans *The Lancet* en septembre 2022. Est-ce uniquement un effet du relâchement des mesures sanitaires? Plusieurs hypothèses circulent pour expliquer comment l'exposition à certains virus pourrait influencer notre réponse immunitaire à d'autres.

Le manque d'exposition aux virus crée une « dette immunitaire »

Selon cette première hypothèse, les infections asymptomatiques saisonnières par le VRS seraient nécessaires chez les adultes pour maintenir l'immunité à un niveau optimal. Or, dans la première année de la pandémie, les mesures de confinement ont limité les cas de VRS, ce que confirme une étude réalisée aux Pays-Bas. Celle-ci a mesuré la concentration d'anticorps contre le VRS chez 558 individus; un déclin a été noté chez presque tous les participants entre juin 2020 et juin 2021. Des résultats similaires ont été obtenus par les chercheurs de la Colombie-Britannique mentionnés plus haut, qui ont mesuré le niveau d'anticorps contre le VRS chez des femmes en âge d'avoir des enfants et chez des nourrissons.

Chez les adultes, cette baisse du niveau d'anticorps n'est pas problématique puisqu'ils disposent de cellules mémoires qui peuvent s'activer lors d'une nouvelle exposition au virus. Toutefois, rappellent ces chercheurs canadiens, les nourrissons ne disposent d'aucune immunité contre le VRS à la naissance. Pour se défendre contre ce virus, ils dépendent donc uniquement des anticorps reçus de leur mère pendant la grossesse et l'allaitement. Or, selon des chercheurs de Terre-Neuve, les nourrissons nés pendant la pandémie n'auraient pas bénéficié de ces anticorps maternels.

De plus, les tout-petits ont dû attendre plus longtemps pendant la pandémie pour développer leur propre mémoire immunologique puisqu'ils n'ont pas été exposés au VRS, expliquent l'équipe de Colombie-Britannique et celle publiée dans *The Lancet*.

En mai 2021, des chercheurs français avaient proposé que l'absence du VRS pendant les six premiers mois de la pandémie aurait rendu les enfants plus susceptibles de l'attraper lorsque le virus était revenu en circulation. Cette hypothèse est connue sous le nom de dette immunitaire et a été adoptée par des chercheurs des Pays-Bas, des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Nouvelle-Zélande.

Certains virus nuisent à la mémoire immunitaire

En 2019, une étude portant sur la rougeole avait démontré que ce virus pouvait compromettre l'efficacité du système immunitaire pendant des mois, voire des années. Les chercheurs en étaient arrivés à cette conclusion en examinant les anticorps dans le sang de 77 enfants non vaccinés, avant et après une épidémie de rougeole aux Pays-Bas. Avant l'épidémie, ces enfants avaient des anticorps contre plusieurs pathogènes. Après la rougeole, la diversité des anticorps avait diminué de 20 % en moyenne et jusqu'à 70 % chez certains enfants. Ces derniers devenaient donc vulnérables à des maladies qu'ils avaient pourtant déjà combattues.

On ignore si le cas de la rougeole s'applique à tous les virus. Ainsi, les chercheurs de Terre-Neuve sont de ceux qui croient peu probable que les nombreux cas de VRS soient dus à un mauvais fonctionnement du système immunitaire causé par le SARS-CoV-2, puisque ce virus cause chez les enfants une infection légère qui se termine rapidement.

Cela dit, une étude américaine publiée en mars 2023 a montré que l'infection par le SRAS-CoV-2 affaiblissait la réponse de certaines cellules du système immunitaire, les cellules T CD8+, lors d'une vaccination ultérieure. Un phénomène similaire a d'ailleurs été observé pour le VIH et l'hépatite C, soulignent les auteurs de l'étude.

Être infecté par un virus peut diminuer le risque d'être infecté par un autre

Selon les chercheurs de Taiwan déjà cités, une autre hypothèse pour expliquer la réduction des infections respiratoires pendant la pandémie serait la « compétition » entre les différents virus. Ils citent notamment une étude italienne qui a observé que, lorsque le SRAS-CoV-2 était très actif, il y avait peu de VRS. Au contraire, lorsque l'activité du SRAS-CoV-2 diminuait, celle du VRS augmentait.

En 2022, deux chercheurs québécois ont publié dans *Emerging Infectious Diseases* un résumé des connaissances concernant « l'interférence » entre virus. Par exemple, l'infection par un virus peut déclencher l'expression de molécules du système immunitaire non spécifique, appelées les interférons. Ceux-ci provoquent alors une réponse antivirale qui bloque la réplication de plusieurs virus.

Ces chercheurs de l'Université Laval ajoutent que l'infection d'une cellule par un virus peut aussi faire diminuer la présence de certaines molécules à sa surface qui servent de récepteurs pour d'autres virus. Ceux-ci ne peuvent donc plus pénétrer dans les cellules déjà infectées. Par exemple, on sait que les infections par le VRS sont moins courantes lorsque le virus de l'influenza est très actif. Les rhinovirus empêcheraient pour leur part l'infection par le virus de l'influenza.

VOS BEAUX DIMANCHES
DIMANCHE MIDI

CINN911.com

CHACUN SON TOUR
VENDREDI 14 H

CINN911.com

MOT CACHÉ

N	X	U	E	R	T	R	A	H	C	S	A	S	Y	G	S	S	N	S	B
I	N	E	B	E	L	U	N	G	E	R	P	A	R	N	N	E	I	T	O
F	R	E	L	U	A	I	M	Y	O	H	B	I	A	O	I	A	C	A	B
F	A	N	M	A	N	X	C	G	Y	M	F	L	W	R	N	N	Y	C	E
U	G	I	P	I	J	H	N	N	O	F	Y	S	E	I	P	A	M	I	I
M	D	L	O	B	E	A	X	B	E	E	H	B	L	E	E	M	R	C	X
A	O	E	I	L	U	N	V	S	C	O	I	A	A	I	T	R	I	O	I
G	L	F	L	A	T	R	I	A	E	S	B	K	P	S	E	I	C	S	P
A	L	O	S	A	P	E	M	K	N	N	A	R	E	U	R	B	N	I	N
R	I	I	R	E	S	B	N	I	H	A	E	O	R	A	B	E	I	N	E
S	A	O	R	E	O	I	O	Y	L	C	I	Y	M	H	A	N	S	G	I
N	K	S	M	B	R	R	L	M	S	L	N	S	A	C	L	G	S	A	G
O	A	R	T	A	I	L	T	H	A	I	A	U	T	L	D	A	Y	P	E
N	U	A	D	E	I	R	A	F	A	S	O	S	M	I	A	L	B	U	V
B	I	N	N	T	A	N	A	T	O	L	I	N	K	R	F	M	A	R	R
L	A	T	N	I	T	E	G	N	E	R	E	S	I	O	E	F	I	A	O
M	A	A	L	Y	K	O	I	S	O	M	A	L	I	K	O	G	A	H	N
L	H	C	I	T	O	X	E	Y	O	K	S	N	O	D	N	K	Y	N	I
C	S	S	A	V	A	N	N	A	H	S	O	K	O	K	E	O	U	O	Y
E	U	Q	I	T	S	E	M	O	D	N	I	K	S	N	I	M	T	M	T

Thème : Le chat / 7 lettres

A	Cymric	M	S
Abyssin	Domestique	Mandarin	Safari
Anatoli	Donskoy	Manx	Savannah
Angora	E	Miauler	Serengeti
Asian	Exotic	Minskin	Seychellois
B	F	Munchkin	Sibérien
Balinois	Félin	N	Singapura
Bengal	G	Nebelung	Skookum
Birman	Griffes	Norvégien	Snowshoe
Bobtail	H	O	Sokoke
Bombay	Himalayen	Ocicat	Somali
Burmese	J	Oriental	Sphynx
Burmilla	K	P	T
C	Javanais	Persan	Thai
Ceylan	Korat	Peterbald	Tiffany
Chantilly	L	Pixiebob	Tonkinois
Chartreux	LaPerm	Poil	Toyger
Chausie	Lykoi	R	Y
		Ragamuffin	York
		Ragdoll	

Procurez-vous le livre
Tu fais partie de la gang

écrit par
Lucie Paquin

**35 ANS
D'HISTOIRE**

CINN911

AU COUT DE 25 \$

Réponse du mot caché :

SIAMOIS

SOUPE AUX LENTILLES



INGRÉDIENTS

- 2 oignons, hachés finement
- 2 gousses d'ail, hachées finement
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de cari en poudre
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 2 carottes, pelées, coupées en brunoise (dés fins)
- 1,25 litre (5 tasses) de bouillon de poulet
- 145 g (3/4 tasse) de lentilles rouges, rincées
- Sauce ou pâte de piment fort, au gout

ÉTAPES DE PRÉPARATION

- Dans une casserole à feu moyen-élevé, dorer les oignons, l'ail et le cari dans l'huile. Ajouter les carottes et cuire 1 minute en remuant. Ajouter le reste des ingrédients.
- Porter à ébullition. Couvrir et laisser mijoter doucement 10 minutes. Rectifier l'assaisonnement.
- Accompagner de pitas croustillants aux épices, si désiré.



SUDOKU

				4		8	9	
						3		7
		4	5				2	
8					6			
		3				7		1
					5			
1				8				
		6				2		3
	4	9	1		2	6		

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU JEU N° 817

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	9	9	2	1	6	4	3	
3	1	2	6	9	4	9	8	7
6	7	4	3	8	9	5	2	1
2	8	6	9	1	3	7	9	4
1	9	7	4	2	8	3	6	5
4	3	9	9	6	7	2	1	8
9	2	1	8	3	5	4	7	6
7	4	3	1	9	6	8	5	2
5	6	8	7	4	2	1	3	9

AVIS DE DÉCÈS



Lucien Jacques

C'est avec regret que la famille Jacques annonce la disparition paisible du Dr Lucien Jacques, à l'âge de 90 ans, au Manoir des Pionniers de Sudbury, Ontario, le 1^{er} avril 2023.

Né le 20 janvier 1933 à Hearst, Ontario, il était le fils de Thomas Jacques et d'Agathe (née Plante), le dernier survivant d'une famille de huit enfants.

Jeune, Lucien adorait les sports et était d'ailleurs très athlétique.

Élève studieux et curieux, il a poursuivi ses études en médecine.

En 1958, avec un diplôme de médecine de l'Université d'Ottawa en poche, il a rencontré notre mère, Monique Jacques, dont il est tombé amoureux. Ils se sont fréquentés pendant deux ans avant de se marier, en 1956, à la chapelle de l'Université d'Ottawa. Par la suite, sa formation les a conduits à Toledo, Ohio, où notre père a obtenu les meilleurs honneurs pour ses études en chirurgie générale.

De retour au Canada, ils ont décidé de s'établir à Kapuskasing, Ontario, où notre père a connu une pratique médicale et chirurgicale marquée par les accomplissements et les accolades de ses pairs ainsi que celles de la communauté. Il était un vrai chirurgien généraliste au sens propre du terme puisqu'il a exécuté des interventions autant en orthopédie, en gynécologie, en obstétrique qu'en chirurgie plastique et en neurochirurgie dans un contexte, faut-il le souligner, d'une petite communauté isolée du Nord de l'Ontario où les services médicaux étaient, à l'époque, plutôt du type médecine de brousse. Dévoué et attentionné aux soins qu'il prodiguait à ses patients, ceux-ci ont apprécié la proximité qu'il entretenait envers eux. Il appréciait beaucoup la reconnaissance que lui témoignaient ses patients et ne refusait jamais d'aider tous ceux qui lui demandaient des conseils, et ce, peu importe les circonstances. Il adorait raconter ses histoires de médecine et on pouvait toujours compter sur lui pour nous transmettre ses perles de sagesse. Certes, il était un homme doté d'une grande perspicacité.

Son sens de l'humour était, en quelque sorte, sa carte de visite. Parfois mordant, il faisait rire son entourage avec sa façon d'agir et de voir les choses. Sa force consistait à réduire une situation en deux ou trois mots, c'était là la preuve d'un esprit vif.

En 1991, il a pris sa retraite et, accompagné de sa conjointe, ils ont déménagé à Ottawa où ils ont vécu jusqu'en 2020. Les dernières années de sa vie ont été passées à Sudbury, Ontario, afin d'être proche de son garçon, Raymond, qui lui a prodigué des soins médicaux appropriés à sa situation.

Notre père est survécu par sa conjointe, Monique, et ses cinq garçons : Daniel (Charlaine), Raymond (Tracy), François (Lucie), Michel (Karen) et Patrick (Marie-Claude). Douze petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants sont aussi laissés dans le deuil.

En raison de sa condition médicale, Lucien a été résident du Manoir des Pionniers à Sudbury afin d'avoir des soins spécialisés. Nous tenons à remercier tous les membres du personnel du Manoir pour les bons soins qu'ils lui ont prodigués jour après jour. Plus particulièrement, nous voulons remercier Linda, Susan, Charlene, Lori, Antonella, Gigi, Bonnie, Lisa et le Dr Moe. Toutefois, nous tenons à souligner l'engagement indéfectible de Diane, sa proche aidante, qui a été avec lui tous les jours pendant plus d'une année. Nous sommes privilégiés de savoir que notre père a reçu d'elle les meilleurs soins et, surtout, qu'il pouvait voir en elle une personne de confiance pouvant l'aider à traverser une période de sa vie qui se vivait dans le moment présent.

Si vous voulez témoigner votre affection à Lucien Jacques, nous vous demandons de consulter le site Web ci-bas mentionné de la Coop afin de diriger vos dons au Manoir des Pionniers.

Vendredi, le 14 avril, nous serons présents à la maison funéraire Coopérative Funéraire sur le boul. Lasalle à Sudbury pour ceux et celles qui veulent lui rendre hommage. La cérémonie religieuse aura lieu le lendemain, le 15 avril, à la chapelle du Salon, à 10 h.

Pour plus d'information, ou si vous voulez suivre la cérémonie du 15 avril via LiveStream, vous êtes priés d'aller sur le site Web du Salon au cooperativefuneralhome.ca.



Expert Chev Buick GMC Ltd

RÉCEPTIONNISTE

**Poste à temps plein – temporaire
besoin immédiat**

DESCRIPTION DU POSTE

- Accueillir les clients, répondre aux appels téléphoniques et les acheminer
- Véhicule de location : prendre les réservations, faire les inspections et la facturation, effectuer les paiements et produire le rapport mensuel
- Assister le département des ventes de véhicules
- Accomplir des tâches reliées aux comptes recevables et payables
- Remplir d'autres tâches administratives

EXIGENCES

- Apprendre rapidement et être capable d'effectuer des multitâches efficacement
- Avoir le sens de l'organisation
- Être bilingue (écrit et oral)
- Faire preuve d'autonomie, de discrétion et d'un esprit d'équipe

ATOUTS

- Diplôme en administration ou expérience
- Connaissance des logiciels Quorum, MS Office (Excel), Sage 50

**S.V.P. apportez votre curriculum vitae en personne à
Nathalie Ouellet au**

500 route 11 Est Hearst entre 9 h et 16 h

ou envoyez-le par courriel à nouvellet@expertchev.ca

Nous remercions toutes les personnes intéressées, toutefois seules les candidatures retenues seront contactées.



L'INFO SOUS LA LOUPE

VENDREDI 11 H

EN REPRISE SAMEDI 9 H

CINN911.com

DISPONIBLE SUR LE SITE WEB CHAQUE LUNDI

**PRÉSENTÉ
PAR LA**



**À la recherche du candidat
idéal pour votre entreprise ?**

Annoncez-le avec nous !

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

705 372-1011



Dans le temps comme dans le temps Vivre dans les années 50 : Le centre récréatif et la glace naturelle

Une chronique de Serge Morissette

Au milieu des années 50, le centre récréatif avait une patinoire et elle était faite avec de la glace naturelle. Tous les soirs, quelques jeunes allaient aider M. Stoltz à arroser la patinoire. Je ne sais pas encore comment il s'y prenait, mais il réussissait toujours à avoir une glace très lisse et sans bosse. Plus tard, j'ai essayé d'en faire de même, mais je n'ai jamais réussi.

La glace artificielle est faite sur un plancher de ciment avec une tuyauterie dans laquelle coule de l'eau, ce qui aide à geler la glace en très peu de temps. Puisqu'on peut augmenter la température de l'eau dans les tuyaux, on peut donc régler la température à l'intérieur de l'aréna. La glace naturelle, cependant, dépend beaucoup de la température dehors. L'aréna n'est pas chauffé parce que la glace fondrait. Lorsque la température dehors est très froide, la glace naturelle est très dure et elle peut avoir tendance à casser en petits morceaux lorsqu'on met les freins avec nos patins. Lorsque la température dehors est douce, la glace naturelle amollie et il est plus difficile de se pousser avec les patins.

Sur la glace artificielle, il est facile d'arroser la patinoire avec une Zamboni ; ça prend une dizaine de minutes et on est prêt à recommencer la joute. Sur la glace naturelle cependant, même avec une Zamboni, s'il fait chaud dehors, l'eau prendra plus de temps à geler et on risque d'avoir de longues intermissions entre les périodes. De toute façon, on n'avait pas de Zamboni dans les années 50 et M. Stoltz arrosait la patinoire le soir parce que l'eau ajoutée avait toute la nuit pour geler.

Un autre problème avec la glace naturelle survient lorsqu'on patine dessus. Les lames des patins se trouvent à gratter continuellement la glace et ceci produit de la neige. Après un certain temps, on doit enlever cette neige pour patiner convenablement.

Mon père s'était porté volontaire pour déchirer les billets à l'entrée du centre récréatif. De cette façon, nous, ses enfants, avions le droit d'entrer gratuitement au patin public qui était très populaire dans le temps. Après environ une heure de patinage, on sifflait et tout le monde devait quitter la patinoire. Un groupe de jeunes sautaient alors sur les grattes et tout en patinant autour de la patinoire, poussaient la neige vers le milieu. À un

certain moment, ils séparaient la patinoire en deux pour ne pas qu'il y ait trop de neige à pousser. Lorsque la neige avait été mise en deux ou trois rangées, quatre ou cinq jeunes se plaçaient l'un à côté de l'autre pour gratter la rangée de neige jusqu'au fond de la patinoire ou deux portes s'ouvraient (elles faisaient partie des bandes autour de la patinoire) et ils envoyaient la neige dehors.

Les Lumberkings donnaient des passes à un groupe de sept à huit jeunes pour gratter la glace et enlever la neige entre les périodes. Lors des parties des Lumberkings (nos héros, en passant), on n'avait pas nos patins comme durant le patin public. Il fallait tout faire avec nos bottes sur la glace et finir notre travail dans une quinzaine de minutes, la durée de l'intermission entre les périodes. Tu peux être sûr qu'on partait en courant et on n'arrêtait pas avant que toute la neige soit enlevée.

Plusieurs joueurs de hockey se gelaient les pieds sur la glace naturelle en jouant au hockey. Les patins n'étaient pas aussi bien rembourrés que ceux d'aujourd'hui. J'ai souvent vu des joueurs, même chez les Lumberkings, qui revenaient en pieds de bas durant l'intermission, pour marcher sur la patinoire afin de se dégeler les pieds tranquillement.

Comme bien d'autres de mes amis, mes premiers patins avaient été portés par mes deux grands frères et je vous assure que j'me sentais souvent comme si j'étais en pantoufles sur deux lames rouillées. Mes chevilles allaient de tous côtés parce qu'il n'y avait plus de soutien dans les patins et les lames glissaient souvent sur la glace parce qu'elles n'étaient pas affilées. C'était surtout difficile de convaincre mes patins d'aller là où je voulais et j'ai souvent remercié le bon Dieu de m'avoir donné un hockey pour me tenir debout.

Comme j'ai dit auparavant, l'aréna n'était pas chauffé. Au printemps, la glace était plutôt molle, mais le pire de tout c'était la neige sur le toit de l'aréna lorsqu'elle fondait. L'eau coulait alors le long des chevrons qui supportaient le toit et tombait sur la glace en faisant des lignes de bosses à tous les quatorze ou seize pouces. Cette eau gelait en très peu de temps et il était impossible de gratter les bosses durant les intermissions. Je me rappelle que les anciens Canadiens de Montréal sont venus jouer contre les Lumberkings avec Maurice Richard comme arbitre. Je vous assure que c'est avec les yeux grand ouverts comme des cinquante sous et un menton que j'ai dû ramasser par terre que j'ai vu mon héros, Maurice Richard, trébucher sur ces bosses de glace et tomber sur le dos.





NOUS EMBAUCHONS!

Position temps plein

Conseiller(e) en vente et location

pour notre location de Hearst

- Bons Avantages Sociaux
- Salaire Compétitif
- Plan de pension

Visitez l'onglet "Carrières" sur
www.lecoursmotorsales.ca

**Soumettre votre
candidature**
avant lundi 24 avril, 2023


LECOURSMOTORSALES

WE ARE HIRING!

Full Time Position

Sales and Leasing Consultant

for our Hearst location

- Great benefits package
- Competitive salary
- Pension Plan

Visit our Careers page at www.lecoursmotorsales.ca
Review and submit your application today!
Before monday April 24, 2023



LE FANATIQUE

RESTEZ INFORMÉS
DE L'ACTUALITÉ
SPORTIVE!

Tous les
mercredis
de 19 h à 21 h

Présenté par
GUY MORIN



CINN911

Les Ice Cats U11 de Hearst ont connu beaucoup de succès la fin de semaine dernière dans le cadre du tournoi annuel de hockey féminin des Canadettes de Brampton. L'équipe dirigée par Alain Mercier a remporté la médaille d'or.

En grande finale, l'équipe locale a décroché les grands honneurs grâce à une victoire de 1 à 0 aux dépens des Cubs de Smith Falls. Magalie Deschamps a joué les héros en marquant l'unique filet de la rencontre avec moins de quatre minutes à faire au match.

La seule défaite des Cats s'est terminée au compte de 2 à 1 face aux Wildcats de Nepean à leur deuxième rencontre. Joliane Mitron a marqué le seul but de l'équipe.

Les Ice Cats sont revenues avec une victoire de 4 à 1 dans le match numéro trois face aux Typhoons de Cornwall. Joliane Mitron, Kyana Nadeau et Amélie Mercier avec deux buts ont noirci la feuille de pointage.

Les filles de Hearst ont terminé la ronde préliminaire en première position accédant directement à la finale. Alain Mercier considère que son équipe a très bien joué tout le weekend et que c'était une excellente façon de clôturer la saison.



Les Ice Cats U13 se contentent de l'argent

Également à Brampton, les Ice Cats U13 se sont inclinées en finale du tournoi pour obtenir la médaille d'argent. Les jeunes filles dirigées par l'équipe d'entraîneurs Guy Losier, Yvan Proulx, Miguel Morin et Dany Gratton ont tout de même très bien fait considérant les

minces occasions où elles ont pu évoluer ensemble.

En ronde préliminaire, les Ice Cats ont subi une défaite de 7 à 1 face aux Lady Flags de Mooretown avant de l'emporter 5 à 1 face aux Tigers d'Orangeville et une autre victoire de 2 à 1 face aux Sabres de

Stoney Creek.

En quart de finale, les adolescentes ont gagné 3 à 1 devant les Ice Boltz de North Bay avant de finalement l'emporter 4 à 1 sur le Irish de Lucan en demi-finale.

Confrontées à nouveau aux Lady Flags de Mooretown en grande finale, les Ice Cats ont subi cette fois une défaite de 3 à 1. Maude

Proulx inscrivant l'unique filet des siennes. La joute a été très serrée jusqu'en fin de troisième période. Le troisième et dernier but de l'équipe adverse a été marqué dans un filet désert.

Les jeunes filles pourront se vanter d'avoir atteint la finale, dans une division qui ne comptait pas moins de 16 équipes.



JEUDI MIDI
DEMAIN,
C'EST MAINTENANT

CINN911.com

Hearst Lumber - Centre de Renovation Home
720 rue George, Hearst, ON P0L 1N0

**ÉCONOMISEZ JUSQU'À
SAVE UP TO**

25%

**Coffres à outils
PACKOUT™**
Cais et points de verrouillage
renforcés en métal, résistants aux chocs.

**PACKOUT™
tool boxes**
Metal reinforced corners and
locking points, impact resistant.

① **22" x 16" x 11"**
752-913
Étant 199,99\$
89,98

② **22" x 16" x 14-1/4"**
Étant 199,99\$
178,00

③ **10-3/4" x 10-3/4" x 12-1/2"**
Parois souples / Soft sided.
152-295
Étant 199,99\$
89,98

Milwaukee

**ÉCONOMISEZ
SAVES**

90\$

Outils sans fil, 18 V
Moteur sans balai POWERSTATE™,
Intelligence REDLINK PLUS™.

**18V cordless tools
POWERSTATE™** Brushless motor,
REDLINK PLUS™ intelligence.

Mesureuse angulaire de 4-1/2" à 5"
9 340° tournant.
4-1/2" - 5" angle grinder
3648-436

Étant 299,99\$
199,97

Scie alternative SAWZALL™
3 000 coups par minute
SAWZALL™ reciprocating saw
3 000 ipm.
1270-209
Étant 299,99\$
199,97

Scie à bande Milwaukee
sans chaîne en bois avec
produit PACKOUT™

Modifiez
compartment
with
all PACKOUT™
compartment

La base Milwaukee Milwaukee
sans chaîne en bois avec
produit PACKOUT™

Intégrer Milwaukee Milwaukee
sans chaîne en bois avec
produit PACKOUT™

Milwaukee

**ÉCONOMISEZ
SAVES**

50\$

Ensemble sans fil, 12 V
12V cordless
combo kit
12-01-126

Étant 249,99\$
199,97

Niveau laser à faisceaux
croisés rechargeable
Cross line
laser level
1080-100
Étant 169,99\$
299,97

Arbre laser à points (cylindrique) / With (cylindrical) point laser
1260-107 Étant 299,99\$ **249,97**

**PREMIER
BEST PRICE**

699,99\$
Hors/tax

Ensemble de clousseuse
de charpente à 30 degrés
30 degree framing nailer kit
18 V 1580-100

Étant 699,99\$
699,99\$

DeWALT

**ÉCONOMISEZ JUSQU'À
SAVES UP TO**

25%

Lame de scie circulaire
de 7-1/8" à pointes
au carbure pour
charpente, 24 dents
7-1/8" 24 tooth
carbide framing
saw blade
122-632 Étant 249,97

Lames de scie circulaire 12" / 12" circular saw blades,
120-404 Étant 199,99\$ **149,97** (premier clouage de 2)

Milwaukee

**ÉCONOMISEZ
SAVES**

50\$

Ensemble sans fil, 12 V
12V cordless
combo kit
12-01-126

Étant 249,99\$
199,97

**GRATUIT
AVISÉ AVANT EN
MAXIMUM 60 JOURS
AVANCE**
Charger à capacité étendue
(vitesse au détail de 128,99\$)

**FREE
WITH 60 DAYS PURCHASE ONLY**
Extended capacity magazine
(detail value \$129,99)
1580-100

Milwaukee

**ÉCONOMISEZ JUSQU'À
SAVES UP TO**

25\$

Jeu de
scies-cloches
à usage général
General purpose
hole saw set
13 pièces/kg: 1267-103

Étant 169,99\$
109,97

② pièces/kg: 1267-103 Étant 169,99\$ **109,97** le premier

Milwaukee

**ÉCONOMISEZ
SAVES**

50\$

Niveau laser à faisceaux
croisés rechargeable
Cross line
laser level
1080-100
Étant 169,99\$
299,97

Arbre laser à points (cylindrique) / With (cylindrical) point laser
1260-107 Étant 299,99\$ **249,97**

**INSCRIVEZ-VOUS AUX COURRIELS PRO!
SIGN UP FOR PRO EMAILS!**

La fréquence des messages pour votre compte. Répondez AIDE pour obtenir de l'aide.
Nouvelle ANIMATOR pour accéder aux offres de campagne et de données peuvent être envoyées.
Pour plus de détails, visitez le site Web: homehardware.ca/PRO
Pour obtenir de plus amples renseignements, envoyez un courriel à customer@homehardware.ca
Message frequency may vary. Reply HELP for help. Reply STOP to cancel.
Message & data rates may apply. For more details visit homehardware.ca/PRO
For additional information, email customer@homehardware.ca

TEXTE
PRO
ST
TEXT
PRO
AU/TO
14475

OU/OR

OU/OR

homehardware.ca/proinfo
homehardware.ca/proinfo

Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 13 AVRIL AU MERCREDI 19 AVRIL 2023

2,49 \$**
Prix de membre

Rabais
membre
1 \$

Yogourt grec PC^{MD}
variétés sélectionnées
4x100g
21347999_EA/20830628001_EA

3,49 \$
Prix non membre



17,99 \$**
Prix de membre

Rabais
membre
4 \$

Nourriture pour
chiens Cesar
variétés sélectionnées
12 unités
20628583001_EA



1,99 \$**
Prix de membre

Rabais
membre
2,50 \$

Sauce pour pâtes Prego
variétés sélectionnées
ou mouchoirs Scotties
645 mL
variétés sélectionnées
20325820001_EA/21340384_EA

4,49 \$
Prix non membre



3,49 \$**
Prix de membre

Rabais
membre
1,50 \$

Maïs soufflé Skinny Pop
variétés sélectionnées
125/150 g
20785418001_EA/20785418002_EA



4,99 \$
Prix non membre

CANADA

RABAIS DE 4 \$
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$16
Moins de 2
10 \$ chaque

Pilons (8) ou hauts de
cuisse de poulet PC^{MD}
refroidis à l'air
21341035_KG/21341042_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

3.49
lb

Bœuf haché mi-maigre
format familial
7,69/kg
20865673_KG



\$8

Poulet au beurre
avec riz préparé
en magasin
450 g
21520814_EA



SOLDE
RABAIS 3,30 \$

9.99

Smokies PC^{MD}
variétés sélectionnées
1 kg
20732535_EA/20733615_EA



SOLDE
RABAIS 1,70 \$ LB

2.29
lb

Côtelettes de longe de porc,
combinaison de coupes, portions
surlonge et bout de côtes
avec os 5,05/kg
20822343_KG



RABAIS DE LA SEMAINE

3.99

Bleuets ou maïs Délices
du Marché^{MC} (4)
produit des États-Unis ou
du Mexique
20080137001_EA/20348977001_EA



RABAIS DE 1,98 \$
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$11

Barres de fromage ou
fromage râpé PC^{MD}
400 g ou sans nom
320 g
variétés sélectionnées
21060183_EA/21289688_EA



SOLDE
RABAIS 76 c

1.99

Bouillon 900 mL ou
bouillon concentré
Campbell's 250 mL
variétés sélectionnées
20322348002_EA/20322348005_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

6.49

Yogourt grec Liberté
650/750 g, Activia
12x100 g ou
iÖGO 16x100g
variétés sélectionnées
20303412001_KG/20642273_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

10.99

Filets de truite
ou saumon PC^{MD}
Menu Bleu^{MC}
280 g
congelés
20071035_EA



SOLDE
RABAIS 1 \$

4.99

Mandarines
Orri PC^{MD}
produit d'Israël
ou Espagne
2 lb
20907647001_EA



SOLDE
RABAIS 2 \$

7.99

Huile d'olive
au gout léger
Bertolli
1 L
200000207002_EA



SOLDE
RABAIS 1,80 \$

2.49

Margarine I can't
believe It's Not
Butter ou Imperial
variétés sélectionnées 427 g
20061943001_EA/20152424_EA



SOLDE
RABAIS 2 \$

16.99

Boisson
désaltérante
Gatorade ou
Powerade
variétés sélectionnées
24x591 mL
20854130_C24/20298835002_C24



SOLDE
RABAIS 50 c

2.99

Vinaigrette Kraft
variétés sélectionnées
475 mL
210628042008_KG



SOLDE
RABAIS MINIMUM 50 c

3.49

Pizza Mince et croustillante,
Pleine de, Focaccis ou pain
plat PC^{MD} 330-455 g Menu
Bleu^{MC} pizza Ristorante ou
Casa di Mama Dr. Oetker
variétés sélectionnées congelées
20296100001_EA/21013452_EA



SOLDE
RABAIS 1 \$ LB

4.99

Café instantané Nescafé
ou Taster's Choice
100-170 g ou crémeux
et sucré Nescafé 396 g
variétés sélectionnées
20661811001_EA/20873036_EA



RABAIS DE 98 c
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$7

Crispy minis ou
grandes galettes
de riz Quaker
variétés sélectionnées
90-173 g
20163708002_KG/21427917_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

3.49

Yogourt Yoplait
ou iÖGO 630/650 g
ou jus Déli-cinq
variétés sélectionnées
90-173 g
20346331001_EA/21391318001_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

4.49

Crème glacée Style Crèmerie
1,66 L, Desserts canadiens
Breyers 1,41 L, Popsicle ou
Klondike
variétés sélectionnées congelées
20344925106_EA/20759585_EA



RABAIS DE 98 c
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$8
Moins de 2
4,49 \$ chaque

Pains ou bagels
Country Harvest
grandeurs et variétés
sélectionnées
21178597_EA/21178640_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

6.99

Papier hygiénique
Cashmere 12 rouleaux
doubles, essuie-tout
Sponge Towels
6 rouleaux ou mouchoirs
Scotties
variétés sélectionnées
21189812_EA_KG/21204739_EA



SOLDE
RABAIS 1,30 \$ LB

4.99

Détergent à lessive
Tide 1,09 L, Pods,
Flings, assouplissant
textile Downy, Gain
ou feuilles Bounce
variétés sélectionnées
20324821001_EA/20751974_EA



RABAIS DE 98 c
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$9
Moins de 2
4,99 \$ chaque

Trousses de repas
264-510 g ou salsa
Old El Paso 650 mL
variétés sélectionnées
20305182001_EA/20795534_EA



RABAIS DE 1,98 \$
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$9
Moins de 2
5,49 \$ chaque

Céréales Kellogg's
variétés sélectionnées
227-451 g
21450814_EA/21504032_EA

